

dans mon jardin à Compton Lodge, ne manquant jamais de réciter le *Memorare* deux fois par jour, et de faire la sainte-communion chaque jour à l'intention spéciale que nous avions en vue.

Je décidai aussi mon fils à renouveler, chaque jour, avec moi, le vœu, (si la Sainte Vierge nous accordait la guérison que nous lui demandions), de faire un pèlerinage à Lourdes, en compagnie de ma femme, et d'offrir nos services à l'*Hospitalité* en reconnaissance de la grâce obtenue. J'avais la conviction profonde que N.-D. de Lourdes entendrait et exaucerait notre prière.

Les jours de la neuvaine se succédèrent et, le dimanche, 22 mai, fête de la Très Sainte Trinité, mon fils servait la messe au couvent des Augustines, à Kearsley Manor près Douvres. *Au moment de l'élévation de la Sainte Hostie*, il ressentit une douleur aiguë dans l'oreille gauche, et, à la fin de la messe, il vint me dire combien il avait souffert. Il constata alors que la suppuration était tarie, et qu'il entendait comme il n'avait pu le faire depuis bien des années. Ceci fut bientôt évident pour nous tous, et nous pûmes apprécier également le changement survenu dans l'expression de sa physionomie. Sa sœur, âgée de 15 ans, déclara, en le voyant, qu'elle le reconnaissait à peine, en ne retrouvant plus sur ses traits les signes de souffrance qu'elle y voyait habituellement.

Le lundi 23 mai, l'un de nos médecins de Douvres, le Docteur Howden, m'informa par téléphone, que le Dr X... lui avait écrit pour lui demander quand l'opération pourrait avoir lieu, le prévenant en même temps que le moindre retard serait très dangereux. Je pus lui répondre par téléphone : « Mon fils est guéri, il entend bien, je vous l'amènerai demain (24 mai), pour que vous l'examiniez. » Le mardi, 24 mai, le jeune garçon fut examiné par le Dr Murphy qui déclara que l'audition par transmission était normale, qu'il entendait le mouvement d'une montre, de l'oreille gauche, à la distance de trois pouces. — Quelques jours après, l'enfant fut de nouveau soumis à l'examen du Docteur Murphy de Douvres, et je produis aujourd'hui le certificat qu'il me délivra à cette occasion, en me disant : « Le cas est merveilleux ; je vous félicite, mais une rechute est possible. » Je lui répondis : « Je n'en doute pas